

Les pays arabes vont devoir encore innover pour faire face au changement climatique

Dossier de la rédaction de H2o
August 2017

"Les pays arabes doivent continuer à chercher des solutions innovantes afin de lutter contre les pénuries d'eau face au changement climatique", a déclaré Josè Graziano da Silva, directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), lors d'un événement co-organisé par la Ligue des États arabes en marge de la 40ème session de la Conférence de la FAO.

Au Proche-Orient et en Afrique du Nord, la disponibilité en ressources hydrauliques renouvelables par habitant s'élève à peu près de 600 mètres cubes chaque année - soit seulement 10 % de la moyenne mondiale - et dépasse à peine les 100 mètres cubes pour certains pays. Le directeur général a salué les programmes réalisés par les pays du Proche-Orient et d'Afrique du Nord, et ce, malgré les obstacles. Ces programmes se sont manifestés dans des domaines variés tels que le dessalement, la collecte des eaux, les systèmes d'irrigation goutte à goutte et le traitement des eaux usées. "Il est primordial de promouvoir des méthodes qui utiliseront moins d'eau, de manière plus efficace, dans l'agriculture et dans la production agricole en général. La croissance démographique et les effets du changement climatique ajouteront une pression supplémentaire sur la disponibilité en eau dans un futur proche. Le changement climatique, en particulier, représente une menace sérieuse", a-t-il indiqué, précisant que les agriculteurs et les agricultures rurales devront faire face au centre des stratégies visant à lutter contre les pénuries d'eau, non seulement pour les encourager à adopter des technologies agricoles plus efficaces mais aussi pour susciter l'accès à l'eau potable des agricultures rurales pauvres. L'agriculture est à l'origine de plus de 80 % des déversements d'eau douce dans la région, voire 90 % dans certains pays dont le Yémen et la Syrie. Des pratiques de gestion de l'eau durables et efficaces dans le secteur agricole sont donc essentielles en vue d'atteindre l'Objectif de développement durable Faim Zéro. "L'avenir de la région arabe est étroitement lié aux problèmes de pénuries d'eau", a déclaré Ahmed Abul-Gheith, secrétaire général de la Ligue arabe. "Dans le monde arabe, il existe un immense fossé entre l'offre et la demande lorsqu'il s'agit non seulement d'eau mais aussi de nourriture. Ce fossé a entraîné de graves répercussions politiques, économiques et sécuritaires", a-t-il souligné. Il a également appelé à une meilleure collaboration entre les pays riverains de grands fleuves, faisant remarquer que le niveau d'eau de nombreux cours d'eau comme l'Euphrate et le Nil est progressivement en train de baisser. Par ailleurs, la demande incontrôlée en eau de la part du secteur agricole de la région a conduit à une surexploitation des eaux souterraines, à une baisse de la qualité de l'eau et à la dégradation des terres, y compris le phénomène de salinisation. Le changement climatique devrait avoir pour effet d'aggraver ces tendances. Des vagues de chaleur plus fréquentes et intenses et la diminution des précipitations auront un impact négatif sur les saisons de croissance : avec moins de pluie, l'humidité des sols sera moins importante, le débit fluvial sera réduit et la recharge du système aquifère prendra plus de temps. Ces incertitudes, de plus en plus fréquentes, affecteront la productivité et rendront la production agricole encore plus difficile.

En collaboration avec la Ligue des États arabes, la FAO a lancé en 2013 une Initiative régionale visant à lutter contre les pénuries d'eau au Proche-Orient, dont l'objectif est de renforcer les efforts de coordination d'une Stratégie régionale collaborative. En se basant sur cela, la FAO a lancé un Cadre d'action mondial ("Faire face aux pénuries d'eau dans l'agriculture") lors de la COP22, qui s'est tenue à Marrakech l'année dernière. Le Cadre encourage la coopération entre les parties prenantes, aide à développer des technologies et contribue à la promotion de la bonne gouvernance, en adoptant une démarche scientifique.

FAO